

R. 20. L. 71. 1667. De Turnhout ce 15. Septemb. 1660.

29 As 11:1

Monsieur,

J'ay receu celle qu'il vous a plu de m'ecrire du 10. de ce mois, avec les deux pour S. A. Madame, que je luy ay rendies. Je luy ay aussi communiqué la lettre de Liege, et le Modus acquirendi qu'elle propose, dont le frere de celui qui vous escrit m'a autrefois parlé. Son Altesse m'a commandé de vous escrire qu'elle y consent pour cette année, parce que si on trouve a redire a la trop grande quantité, elle le pourra faire excuser, sur le dessein qu'elle auroit de faire présent d'une bonne partie a Son Altesse Electorale, qui vient a Ceres. Et pour l'avenir on advisera ce que l'on aura a faire, selon le vœu de cellecy. Vous pourriez donc, s'il vous plait, Monsieur, recommander la sollicitation du Passeport dont est question au S. E. Vander Elst, s'il est encore a la Haye, ou bien luy en escrire. Vous ne mandez pas quelle quantité on offre de donner a Son Altesse pour une reconnaissance. Elle ne la desire pas grande, mais qu'on la recompense par la qualité, en luy envoyant du meilleur & du plus exquis. Si on a la volonté de faire encore quelque autre reconnaissance a vous, & a d'autres, Son Altesse n'y sera pas contraire, ne pouvant pas nuire a celle qui luy sera due. Nous attendons nostre Apologie, a laquelle je donne déjà ma voix sans l'avoir veüe, le sujet estant trop sensible.

Son Altesse m'a commandé de vous demander, si le Conseil ne fera rien en l'affaire de La Ferme d'Orange, qui expire avec le mois prochain. Elle ne croit pas que nous en puissions répondre, si nous la laissons la sans dire mot, ou au moins sans savoir les sentimens de Son Altesse Royale La Duesse, surtout puis que le Sieur Chiere est ici en partie pour ce sujet, & pour faire d'avantageuses propositions.

Vous aurez sçeu l'arrivée de Monsieur le Comte de Dona en ce lieu, qui est prest de rendre bon compte de sa conduite et de son procédé a tous desintéressés.

Monsieur le Prince Guillaume est allé faire un tour en Frise pour dix ou douze jours. On ne parle point encore du temps du départ de Son Altesse Madame, de ce lieu, & si ce sera pour retourner a La Haye, ou pour aller passer l'hyver a Celles, ce qui sera sans doute si La Cour Electorale y vient, comme il semble que la resolution est prise. Mais les desseins des Grands sont bien sujets a changement, et la Saison est déjà bien avancée pour faire un si grand voyage avec des enfans. Je vous renvoie la lettre de Sieg, et suis

Monsieur

Vostre très-humble & très-obéissant
serviteur
Frid. Rivet.

